

“Derrière les portes fermées” de Mohammed Ahed Bensouda Briser la Loi du Silence

“Derrière Les portes Fermées” (Khalif alabouab almoughla9a), film signé Mohammed Ahed Bensouda, sort cette semaine sur nos écrans et, du fait du sujet qu’il traite, est certainement promis à un beau succès ! Il traite en effet du drame vécu par les femmes harcelées sexuellement. Le film raconte Samira, une jeune femme dont le quotidien va être bouleversé par l’arrivée d’un nouveau patron dans son entreprise. Ce dernier va transformer sa vie en enfer.

Parmi les bonnes surprises que nous réserve le cinéma marocain depuis quelques temps, le film Derrière les portes fermées (Khalif alabouab almoughla9a) de Mohammed Ahed Bensouda, qui arrive sur nos écrans le 15 janvier.

Ce film en arabe dialectal et français raconte Samira, belle et élégante jeune femme, bien dans son couple avec son mari banquier, dont la vie va être bouleversée lorsque débarque dans l’entreprise qui l’emploie un nouveau directeur qui va s’atteler à la harceler de manière systématique.

Ce dernier, fort de sa position de pistonné, n’a de cesse d’obtenir d’elle ce qu’il veut, et enrage en se voyant remis à sa place par cette employée. Son harcèlement se transforme alors en vengeance, faisant de la vie de Samira un enfer.

Désespérée, celle-ci épuise tour à tour les recours possibles, y compris celui de la société civile mais se trouve face à un mur, et bien pire, menacée de licenciement. Une telle injustice va finalement la pousser vers un plan diabolique pour prouver la culpabilité du directeur...

Si le sujet abordé par ce film est universel, il prend une tournure toute autre au vu de notre environnement législatif et de l’impunité dont jouissent les hommes qui pratiquent le harcèlement. Au delà de sa lecture au premier degré, Derrière les portes fermées se campe comme un appel à la société et au législateur afin qu’ils développent les outils nécessaires à la protection des femmes contre cette catégorie de prédateurs sexuels.

Un message pour mobiliser, avertir et prévenir contre ces abus de pouvoir indique Mohammed Ahed Bensouda dans une note d’intention. L’auteur y explique que son film s’attaque à un phénomène universel dont les preuves sont extrêmement ardues à apporter. La loi face à ce phénomène, explique t-il, reste très confuse, et notre pays n’échappe pas à cette règle.

Tout en soulignant le travail de notre société civile, il se joint aux voix des acteurs associatifs pour réclamer une législation en adéquation avec le niveau d’avancement de la société et de la femme marocaine, et ce, afin d’épauler la marche du pays vers la modernité et l’Etat de droit.

www.lesportesfermees.com

